

French Films and Schools

Les Services Culturels de l'Ambassade de France à San Francisco
et The Seattle International Film Festival

présentent

L'Esquive *Games of Love and Chance*

d'Abdellatif Kechiche



Mardi 24 mai 2005

Harvard Exit Theatre
807 East Roy (at Harvard), Seattle, WA 98102



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Seattle International Film Festival

MAY 19 – JUNE 12, 2005



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

The Cultural Service of the French Consulate in San Francisco is pleased to announce the first Seattle edition of the program « French Films and Schools ».

This program was established in 2002 in San Francisco.

In collaboration with the San Francisco International Film Festival, the French Cultural Service has presented the following screenings to French language classes in the Bay Area (San Francisco and Palo Alto) :

- 2002 – *Kirikou et la sorcière* by Michel Ocelot
- 2003 – *Le Bossu* by Philippe de Broca
- 2004 – *Cyrano* by Jean-Paul Rappeneau – Director in person
Les Choristes by Christophe Barattier

For the past three years, this program has given over 2000 students access to French movies. Encouraged by the success of this program, we have extended it this year to Seattle and hope it will give many students of Washington State the opportunity to discover/rediscover/come to enjoy French cinema. We are very honored to be working on this project in collaboration with Cinema Seattle, presenter of the Seattle International Film Festival.

The goal of this program is to give young students the opportunity to discover French cinema. We believe this kind of event motivates students to learn the French language and will contribute to a better understanding of French culture and most of all to having fun.

Enjoy !

Cultural Service
Consulate General of France in San Francisco

L'Esquive – Games of Love and Chance

Un film d'Abdellatif Kechiche, 2004

Réalisation

Réalisateur Abdellatif Kechiche

Acteurs

Krimo	Osman Elkharraz
Lydia	Sara Forestier
Frida	Sabrina Ouazani
Zina	Hajar Hamlili
Rachid	Rachid Hami
Nanou	Nanou Benhamou

Scénario, production

Scénariste	Abdellatif Kechiche Ghalya Lacroix
Producteur	Jacques Ouaniche
Production	Lola Films, France CinéCinémas, France

Equipe Technique

Dialoguiste	Ghalya Lacroix Abdellatif Kechiche
Monteur	Ghalya Lacroix

Distribution

Distribution Rezo Films, France

Le réalisateur

Abdellatif Kechiche

Réalisateur, Acteur, Dialoguiste, Scénariste français
Né le 7 Décembre 1960 à Tunis (Tunisie)

Avant de se lancer dans la réalisation en 2000 avec *La Faute à Voltaire*, Abdellatif Kechiche fait ses débuts au théâtre dans une adaptation de Garcia Lorca réalisée par Muriel Channey, puis dans une pièce d'Eduardo Manet au Théâtre national de l'Odéon. Ses premiers pas au cinéma se font en 1984 dans *Le Thé à la menthe* d'Abdelkrim où il tient le rôle principal, celui d'un immigré algérien vivant de trafics.

Tout en continuant de jouer au théâtre, il joue en 1987 un gigolo arrogant dans *Les Innocents* d'André Téchiné. En 1991, il retrouve Abdelkrim Bahloul pour lequel il tourne dans *Un Vampire au paradis*, un film fantastico-humoristique et tourne également dans *Bezness* de Nourid Bouzid. Le film est un succès d'estime, Abdellatif Kechiche y joue un jeune Tunisien qui vit de ses charmes. Il reçoit pour ce rôle le prix d'interprétation au Festival International de Damas 1993 et au Festival Francophone de Namur 1997.

Auteur de scénarios, Abdellatif Kechiche trouve un producteur prêt à financer son film *La Faute à Voltaire*, l'histoire d'un jeune Tunisien (Sami Bouajila) qui arrive à Paris et tombe amoureux d'une jeune fille un peu perdue (Elodie Bouchez). Sorti sur les écrans en 2000, le film est récompensé par le Lion d'Or de la meilleure Première Œuvre au Festival de Venise.

En 2003, il réalise, sans quasiment aucune aide, son second film, *L'Esquive*, l'histoire de jeunes lycéens de banlieue répétant une pièce de Marivaux. Il pensait au scénario du film depuis treize ans. Le film ressort grand vainqueur des Césars 2005 avec quatre statuettes dans les catégories Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur scénario et Meilleur espoir féminin.

Les acteurs

Sara Forestier



La jeune Sara Forestier est l'une des révélations d'un film acclamé par la critique en 2004: *L'Esquive*, d'Abdellatif Kechiche ; elle a décroché pour ce film le César du Meilleur espoir féminin. C'est toutefois sur le petit écran qu'elle effectue ses premiers pas derrière la caméra, dans des séries télévisées, avant d'enchaîner un petit rôle dans *Les fantômes de Louba* en 2001. Elle sera prochainement à l'affiche du second volet de la trilogie du genre humain initiée par Claude Lelouch : *Le Genre humain 2^{ème} partie : Le bonheur, c'est mieux que la vie*.

Osman Elkharraz



Sabrina Ouazani



L'Esquive



Résumé du film

Une cité H.L.M. en banlieue parisienne. Un ange passe, déclamant passionnément les vers du *Jeu de l'amour et du hasard*. C'est Lydia, en pleine répétition du spectacle monté par sa classe. Un ange est passé, et Krimo, du haut de ses 15 ans, a craqué pour sa copine de cours. Lui qui s'ennuie dans les dédales de la cité découvre soudain l'amour. Mais Krimo n'est pas du genre bavard et il a une réputation à tenir : comment déclarer son amour à la jeune fille sans perdre la face?

Définitions – *Le Petit Robert*

Esquive. *n. f.* (XXe ; de *esquiver*). *Sports.* Action d'esquiver un coup par simple déplacement du corps. *Esquive d'un boxeur.*

Esquiver. *v. tr.* Eviter adroitement.

Le langage dans le film

« Krimo passe à côté de Lydia dans sa jolie robe. Il en tombe raide dingue comme on disait avant. Aujourd'hui et ici, on dit qu'il la kiffe. Autres mots qu'on ne parvient pas toujours à déchiffrer, dont on ne perçoit tout d'abord que la violence. Après un millier [d'insultes], on sait que ce n'est pas du premier degré, que ces mots ont un autre poids, et leur brutalité s'estompe. « *Je voulais démystifier cette agressivité verbale et la faire apparaître dans sa dimension véritable de code de communication.* » confiait le réalisateur.

Argot début de siècle destiné à ne se faire comprendre que des gens auxquels il est adressé, il est comparable aux expressions des tontons flingueurs années soixante. Sous-jacentes, percent pudeur et timidité, comme si le langage pour dire simplement les malaises et les envies était impossible à trouver, trop cru à dire.

Loin de stigmatiser la banlieue, loin des clichés volés et des trahisons documentaires paternalistes, Kechiche montre la vie dans la cité sous un jour des plus banals. Il s'éloigne des images des cités, des barres, des tours, et montre avant tout la vitalité et la vie des « quartiers populaires » comme il les appelle. On est donc plongé dans une histoire d'adolescents qui ne savent comment faire avec leurs émotions, bouleversés par leurs émergences. Krimo et Lydia ont, tous deux, une bande de copains avec qui ils partagent tout. Etrangères l'une à l'autre, elles ne sont pas rivales comme dans les films. Toutes deux ont besoin que chacun reste fort et ne se laisse envahir ni par le doute, ni par l'amour. Esquiver le piège, échapper aux confessions sentimentales, éviter adroitement de se dévoiler sous peine d'être pris pour trop sérieux, trop allumeur, trop théâtral...

En mettant les mots de Marivaux au cœur de la cité, le réalisateur fait preuve d'audace. Mêlant les répliques aux dialogues, il offre un regard pétri de contrepoints. Au milieu de la pression quotidienne et des difficultés permanentes qui sont d'autant plus une galère réelle qu'elles ne sont pas le sujet premier du film, tous se débattent avec leurs envies et leurs idéaux. Adaptant le style du dramaturge en se l'appropriant, il habille tous ses personnages d'une personnalité propre loin de toute caricature. Beaucoup de bruit pour rien ? Juste pour dire haut et fort combien Lydia, Abdelkrim, Frida, Rachid, Nanou et les autres existent et peuvent être beaux sans être assistés, transformés en concept, en problème, en jeune de banlieue, quand bien même ils habitent la terrifiante cité... » Anne-Laure Bell

Le Jeu de l'amour et du hasard – Marivaux

« *De la raison ! Que voulez-vous que j'en fasse avec de l'amour ?* » Marivaux

Marivaux



Ecrivain français

Né à Paris le 4 février 1688

Décédé à Paris le 12 février 1763

Elevé en province, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux suit des études de droit à Paris. Devenu avocat, il n'exercera pourtant jamais cette fonction. Il s'essaie au roman burlesque et débute au Théâtre Italien et au Théâtre Français. Ses pièces empruntent leurs conventions à « la commedia dell'Arte ». Ses œuvres multiples révèlent un certain utopisme et traitent souvent de la « métaphysique du cœur » plus connue sous l'appellation « marivaudage ». Et c'est le thème de l'amour que Marivaux décline dans ses pièces tragi-comiques. L'auteur se sert du travestissement et du grotesque des situations pour détourner les règles morales de l'époque.

« *J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches.* » Marivaux

Le Jeu de l'amour et du hasard, la pièce

Dorante, qui est destiné à épouser une femme dont il ne connaît que le nom, décide de se faire passer pour son valet, Arlequin, lors de leur première rencontre. Ainsi pourra-t-il juger de sa véritable personnalité. Mais Sylvia a décidé d'en faire autant... Certainement la plus célèbre et la plus aboutie des œuvres de Marivaux.

Revue de presse

Télérama

« [...] Abdellatif Kechiche a filmé des ados jouant Marivaux. [Son] but : sortir les jeunes de leur ghetto linguistique.

Ils sont toniques, vulnérables, émouvants, ces adolescents du 93 filmés par Abdellatif Kechiche. Il faut les écouter parler entre eux, aboyer parfois même, cette langue de la banlieue, expressive, imagée, réjouissante. Il faut voir la jeune Lydia « s'éventailier », comme elle dit, en jouant du Marivaux sous la houlette de la prof de français. Le cinéaste, qui nous avait séduits dans *La Faute à Voltaire* avec les tribulations amoureuses d'un immigré clandestin, nous offre cette fois le portrait d'un groupe pluriethnique, fragile et ardent. Les jeunes acteurs de *L'Esquive*, issus de différentes cités de la Seine-Saint-Denis, font du cinéma pour la première fois. « Ils sont venus avec leur énergie, leur créativité, ça a été une collaboration, un échange formidables, dit Abdellatif Kechiche. Un vrai bain de jouvence. »

[...]

Abdellatif Kechiche : Je ne vois pas le parcours de Krimo comme un échec. Même s'il ne réussit pas à s'exprimer par le théâtre, il parvient à sortir de sa bulle, se déguise en acteur pour s'ouvrir à l'autre, à ses émotions, et déclarer sa flamme à sa manière. C'est plutôt encourageant, c'est quelque chose qui va le construire. Le film raconte le parcours d'un garçon fragile et timide, qui a du mal à s'exprimer. Il n'est pas l'emblème d'une jeunesse de cité. Mais si j'ai voulu montrer cette fragilité-là, c'est aussi pour casser l'image caricaturale qu'on donne généralement de la banlieue : des jeunes durs, qui font peur. J'avais envie de parler d'amour et de théâtre, des premiers émois. De raconter le marivaudage de ces adolescents.

Télérama : Ce n'est pas par hasard si vous avez choisi de leur faire jouer du Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*...

Abdellatif Kechiche : Marivaux accorde à ses personnages issus de milieu populaire une intériorité, une intelligence, des sentiments que très peu d'auteurs de son siècle leur prêtent. De même qu'aujourd'hui on représente les gens de ces quartiers populaires de manière réductrice, superficielle, sans les traiter dans leur complexité. Dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, le valet éprouve la même passion, le même dépit que le maître. Il y a chez Marivaux un enjeu social souterrain. C'est un auteur subversif.

[...]

Télérama : Il y a dans ce film un formidable travail sur le langage. On voit l'héroïne, Lydia, glisser du langage de la cité à la langue classique de Marivaux avec une liberté vertigineuse.

[...]

Abdellatif Kechiche : Je suis fasciné par le langage de ces jeunes quand ils sont entre eux. Je trouve que leur langue est belle, ambiante, riche de symboles, nourrie de mots de leur langue d'origine, pleine de gestes, d'expressions qui se mélangent. Bien sûr, je ne suis qu'un artiste humblement contemplatif, pas un pédagogue. Mais je ne crois pas qu'ils s'enferment dans un ghetto. Je pense au contraire qu'il se passe quelque chose chez ces jeunes, un formidable événement culturel, linguistique. En tout cas, je n'ai pas voulu faire de comparaison entre la

qualité du langage de Marivaux et le leur, plutôt les renvoyer l'un à l'autre.
[...]

Abdellatif Kechiche : Mais je ne pense pas que le langage des adolescents soit moins intéressant que celui de Marivaux. Leur expression, leur façon d'être sont une véritable culture en elles-mêmes. Ces jeunes Français d'origine africaine ou asiatique sont riches de leur double culture et de leur culture commune puisqu'ils vivent ensemble. C'est l'échange qui est intéressant. Il y a dans les cités une véritable effervescence culturelle. Je pense que ces jeunes vont transformer la langue, l'enrichir, l'empêcher de se figer. C'est toute l'histoire de la langue française... Peut-être que je suis trop admiratif de cette jeunesse...

[...]

Abdellatif Kechiche : Je vous donne un exemple. Celui de la petite Hajar, qui joue Zina dans le film. Elle est venue me voir au montage, et elle m'a raconté une histoire très cinématographique, un véritable scénario. Une histoire entre elle et sa voisine, une vieille femme qui est mourante. C'était magnifique, du point de vue du rythme, du langage, de l'humour, de la dramaturgie. Je lui ai dit : « Écoute, c'est tellement intéressant ton histoire que tu devrais l'écrire. » Quand elle l'a écrite, ça avait perdu de son piment, de sa force, parce qu'elle avait essayé de l'écrire dans une langue qu'elle ne maîtrisait pas. Je lui ai dit de recommencer en essayant de l'écrire pratiquement debout, dans son mouvement, avec ses mots. Elle l'a fait : c'est un texte magnifique. Il y aura des auteurs qui écriront dans cette langue. Il y en a déjà. J'espère que cette génération va prendre son envol.

Propos recueillis par Isabelle Fajardo

Télérama n° 2817 - 10 janvier 2004

The New York Times

« Abdellatif Kechiche, whose fine debut film, « La Faute à Voltaire, » was shown in the New Directors/New Films series in 2001, returns with a curious variation on the standard teenage romantic comedy tropes of desire, jealousy and peer pressure. Set in the tough, bleak world of France's suburban housing projects, this movie immerses itself in the speech and customs of a group of young people, mainly the children of Arab immigrants, who are involved in a class production of Marivaux's classic comedy « Jeux de l'Amour et du Hasard ». The story – involving a young man named Krime's infatuation with Lydia, who has the lead in the play – is a bit haphazard, and some of the scenes have the hectic rhythm of undisciplined improvisation, but the film nonetheless has a lively democratic spirit wonderfully embodied by its lively cast. In a way, the star of the movie is the French language itself. Mr. Kechiche revels in its expressive plasticity, making the most of the contrast between Marivaux's highly polished 18th-century literary idiom and the profane, vigorous vernacular of the modern, multiethnic youth culture. More than that, Mr. Kechiche cleverly suggests a continuity between the put-downs and imprecations of today's teenage slang and the arch, urbane banter every French schoolchild learns to identify as « Marivaudage ».

This link between France's classical past and its polyglot present may be one of the reasons that the film was such a hit with French audiences and at last year's César awards, where it beat out middlebrow crowd pleasers like « The Chorus » and « A Very Long Engagement ». Non-French appreciation of the movie may be inhibited by English subtitles that read like a clumsy mixture of hip-hop and Cockney slang, but even the Anglophone ear can appreciate this movie's rough, infectious music. »

A. O. Scott

Some good reasons to learn French

Knowing French will allow one not only to function, but also to compete effectively in the global economy of today and tomorrow:

In many countries, a second language is introduced in primary school and a third language, in middle school. International job applicants who are proficient in at least 2 languages will be at a distinct advantage in the global market. When one knows French, one can be part of communications and transactions occurring daily in French on every continent.

Learning French will improve one's vocabulary in English.

Some 40 to 50 % of English vocabulary is derived from French. The study of French also enhances grammatical skills. One's increased proficiency in English can greatly improve scores on the verbal section of the SAT and ACT.

Proficiency in French will significantly improve one's chances of being accepted to college and graduate school.

In many scientific fields at the graduate level, most American institutions require a reading knowledge of French in order for scholars to conduct research. France continues to be a leader and innovator in science and technology. The knowledge of the French language can open the doors to many prestigious universities.

Speaking French will increase one's job opportunities and salary potential.

Knowledge of a second language is essential in over 60 occupations. Canada, officially bilingual, is USA's most important trading partner and requires labeling in English and French on all imported products. More than 1,200 French companies have subsidiaries in the USA, and France is the largest recipient of US foreign investment.

The European Union, the second largest trading bloc in the world, recognizes French as an official language. One could think about the many job opportunities with import-export companies, international businesses and foreign affairs.

Studying French increases one's appreciation of other people and their cultures.

French is the primary or secondary language spoken in more than 50 countries. It is estimated that French is spoken by 170 millions persons and that it is studied by 80 millions students around the world. Because French is the foreign language of choice for so many people in the world, knowing French will increase your chances of communicating in a non-English speaking country.

Using French enhances travel abroad to Canada, the Caribbean, Europe and Africa.

France is the most visited tourist destination in the world. 76,5 millions of tourists visit France in 2001. Paris was recently named by Fortune Magazine as one of the top 10 « Global Cities ».

The French language opens the door to culture; art, music, dance, fashion, and cinema.

France is one of the most prolific producers of international films. For instance, the 2003 Oscar winning film « The Pianist » is produced by France. The Cannes International Film Festival attracts attention worldwide each year. French and Francophones films are the 2nd most represented at the Seattle International Film Festival (after English speaking Films).

Adresses utiles

Seattle International Film Festival

www.seattlefilm.com

Services Culturels de l'Ambassade de France aux Etats-Unis

www.frenchculture.org

Service Culturel – Consulat Général de France à San Francisco

www.consulfrance-sanfrancisco.org – Rubrique : Service Culturel

Alliance Française de San Francisco

www.afsf.com

Alliance Française de Seattle

www.afdesea.com

Francophonie Diffusion

Toute l'actualité musicale française et francophone sur le site : www.francodiff.org

Petit Guide FLE (Français Langue Etrangère)

www.fle.fr

Le Plaisir d'Apprendre

Vous trouverez sur ce site différents outils pédagogiques élaborés par le CAVILAM et TV5.

www.leplaisirdapprendre.com

www.cavilam.com

TV5

www.tv5.org

Maison de la France à Los Angeles

9454 Wilshire Boulevard, Suite 210

Beverly Hills, CA 90212

Tel : (410) 286.8310

Fax : (310) 276.2835

www.franceguide.com/us